

COSSONAY - FESTIVAL DES JARDINS DU CONTE

Le bonheur d'avoir peur et de rêver

COSSONAY Le conte était à l'honneur, samedi dernier, à l'occasion du Festival Les Jardins du conte, qui s'est tenu à Cossonay. Dans les ruelles et les jardins de la vieille ville, on a pu entendre l'histoire de «Jean sans peur» qui n'avait peur de rien. Pourtant, le garçon aurait bien aimé ressentir l'anxiété, la trouille, le manque de souffle, l'impossibilité de bouger, le frisson. Que faire alors? Tout simplement, quitter son univers et intégrer notre vaste monde...

Dans un ouvrage dédié à cet art ancestral, il est écrit que «les contes font découvrir aux tout jeunes le sens profond de la vie. Et c'est bien parce qu'ils sont terrifiants qu'ils sont utiles! Quel enfant n'a pas frémi à l'idée de se retrouver abandonné par ses parents dans les bois et de devoir semer des petits cailloux? Or, la peur a du bon.»

Certes, si la peur a été «au centre» de plusieurs spectacles de la cinquième édition des Jardins du conte, le rêve, l'imaginaire, la joie et les sourires se sont également mêlés lors des différentes contées, animées tant par des compagnies d'artistes professionnels que par sept conteuses de la Scène du cru.

Douze conteries

Durant l'après-midi, le nombreux public présent (plus de 500 spectatrices et spectateurs de tous âges) a ainsi pu déambuler entre les quatre jardins prévus pour assister aux douze conteries programmées. D'autre part, diverses animations ont permis de découvrir l'association Bain de livres et son Bibliobus, les ateliers galets décorés et maquillage, mais aussi un orgue de barbarie, des jeux géants et le chapiteau mobile du «Cirque du Botte-Cul». La restauration a aussi permis de «caler une petite faim» éventuelle et une soif réelle en cette magnifique journée.

Prince charmant où es-tu?

En soirée, deux spectacles pour ados et adultes se sont déroulés dans le Grenier de l'Horloge et celui des L'Hoste, «des lieux dissimulés derrière les portes de notre vieux bourg, des lieux à l'ambiance



suggestive et magique en totale adéquation avec l'art des contes», relèvent les organisatrices.

La conteuse Claire Heuweke-meijer a présenté «L'amour dans une orange», où l'attente du prince charmant se fait désirer. Pour sa part, Muriel Revollon – une découvreuse – a évoqué des «HistoireS de se faire du bien une fois pour touteS». Autant de petits contes traditionnels, un peu cruels, racontés en suivant la ficelle rouge, qui retient une nouvelle clef d'histoire à chaque fois. Des récits pour affron-

ter le noir, apprivoiser les peurs et dompter les loups.

Sixième édition en vue

Au moment du bilan, Carole Genoud et Marie-Hélène Jequier-Cuche, respectivement présidente et secrétaire de l'Association des Jardins du conte, ne cachaient pas leur satisfaction: «Les gens ont été ravis et ils nous l'ont fait savoir. Les conteuses et conteurs ont démontré leur talent avec des spectacles de haute qualité. Nous avons pu nous appuyer sur une équipe formidable:

un comité élargi efficace et des volontaires, sans qui la manifestation ne pourrait pas se dérouler comme elle l'a été. Des collaborations chouettes se sont créées au fil du temps, notamment avec l'Association du Vieux bourg et la Municipalité, que nous remercions pour son ouverture et la mise à disposition des locaux et des infrastructures.»

Alors, dans deux ans, une nouvelle édition? «Oui, on continue à fond!», assurent Carole et Marie-Hélène. On salive d'avance! ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD